Ecoute, écoute … recension des différentes formes de narration



Écoute, écoute… recension des différentes techniques narratives glanées sur Point KT. Mais d'abord, y a-t-il des contes dans la Bible ?

Contes et narrations en lien avec des temps liturgiques

- recension des contes de Noël
- recension des contes pour la Semaine Sainte

Raconter avec des figurines bibliques

- Découvrir une vidéo avec les figurines bibliques
- Exemples: la femme de l'aubergiste ou la femme adultère ou Nathanaël à cinq pains et deux poissons

Raconter avec un kamishibaï (théâtre de papier)

- Pédagogie du Kamishibaï
- les créations de Laurence Gangloff
- Tous pour un de Claire de Lattre-Duchet
- Le lapin Olympique de Marie-Pierre Tonnon

Raconter avec des objets ou des jouets

- la parabole du Semeur de Nicolas Künzler
- La parabole de la théière d'Isabelle Horber
- Luther le Playmobil© de Christian Kempf

Raconter en utilisant le bac à sable

- Pédagogie du bac à sable présentée et expérimentée par Evelyne Schaller, Richard Gossin, Martine Grell, Christiane Lehmann et Sonia Miesch, 4 modules expérimentaux complètent l'article

Raconter en cercle

- Écouter le royaume télécharger le document PDF voir à partir de la page 96 Laurence Bohnenblust-Pidoux
- Ensemble avec nos mains (Luc 5) – télécharger le document PDF, voir à partir de la page 38 Laurence Bohnenblust-Pidoux

Raconter en utilisant des images ou des dessins

- L'âne rêveur par Eglise Junior, Severin Schneider
- Noé en ombres chinoises par Sylvie André Terramorsi
- L'enfant nourri aux 7 laits adaptation par Ulrike Richard-Mollard

Raconter avec les images frottées

- pédagogie des images frottées présentée par Marie-Pierre Tonnon
    - Exemple créé par Anja Bein Le fils prodigue
    - Exemple créé par Laurence Gangloff et Christian Kempf Un matin ce fut Pâques

Raconter d'après la méthode Godly Play

- Découvrir la méthode et la pédagogie Godly Play présentations d'Etienne Jeanneret

Raconter avec des marionnettes

- Fabriquer une marionnette à gaine
- Marionnettes et expression des sentiments
- Exemple : bâtir sur le roc avec Aryélon
- Les parlottes des théopopettes

Narration à 1 ou plusieurs voix

- exemple (cinq voix) : souquez ferme !
- exemple (deux voix) : l'étoile sur la maison
- exemple (une voix) : Je m'appelle Séraya…

Narration en vidéo

- par exemple la vidéo dans le parcours Notre Terre Extraordinaire Laurence Bohnenblust-Pidoux
- par exemple, la vidéo de la vie de Jésus – Annette Ruby & Lydie Gerber

Narration-témoignage

- Plus qu'un soldat de garde n'attend le matin -Florence Clauss
- Le témoignage du Centurion (Matthieu 8) – Frédéric Gangloff
- Le témoignage de l'officier romain

Des livres de contes

- Rencontres avec lui
- Tu diras à tes enfants

Crédits : Laurence Gangloff (UEPAL), Point KT, photo Pixabay

Dialogue Esaïe-ML King



Méditation d'Ésaïe 55 par Isabelle Horber, dans le cadre d'une célébration œcuménique. Texte de départ Ésaïe 1, 17

Martin Luther King

C’est 28 siècles qui nous séparent, toi Ésaïe le prophète et moi le pasteur Martin Luther King.

On pourrait penser qu’en 28 siècles, les choses fondamentales ont évolué. Que l’humain a compris quel est le sens de notre vie sur terre… Mais je dois reconnaître que ce n’est pas le cas.

28 siècles, c’est énorme alors que 28 minutes, ce n’est rien et pourtant en 28 minutes, le cerveau humain meurt trois fois s’il n’est pas oxygéné. C’est comme cela qu’est mort George Floyd sous le genou d’un policier à Minneapolis. Le choc de cette mort a poussé l’église du Minnesota, qui devait préparer cette célébration œcuménique, à relire tes textes, Esaïe, pour nous accompagner au jour où nos cœurs sont dans la peine, afin d’affirmer : *« apprenez à faire le bien, recherchez la justice »*.

Oui, mon cœur est submergé de tristesse, parce qu’après avoir donné ma vie pour que les choses changent… il y a toujours les mêmes injustices dans mon pays et tout autour du monde.

Ésaïe

Cela fait deux fois 28 ans, Martin, que tu es mort pour avoir osé une parole qui bouscule.

Pourtant, aujourd’hui comme hier, il faut avoir l’audace de sortir du silence, il faut s’armer de courage pour proclamer cette parole qui dérange, qui ouvre le regard.

Toi, Martin tu l’as fait en ton temps, moi au mien. Et nous n’avons d’autre choix que de continuer encore et encore.

Car croire en Dieu ce n’est pas juste lui faire confiance passivement, mais c’est croire qu’il nous a choisis, individuellement et collectivement, pour être ses instruments sur cette terre. Même si Dieu peut tout, Dieu compte sur nous et sur nos mains pour être ses instruments. Il compte sur nous pour que nous osions sa Parole, même si c’est parfois, souvent, à contre-courant de notre société.

Alors dénonçons ce qui doit l’être : racisme, sexisme, intégrisme, impérialisme !

Martin Luther King

Tu vois, Ésaïe. Ma peau est noire.

Quand je suis né, j'étais noir
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand j'ai peur, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir!

Tandis que toi, Ésaïe le prophète, je t'imagine avec un teint plus clair, différent du mien !
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris!
Pourquoi donc m'appelle-t-on, moi, « homme de couleur »?

Ésaïe

Ne t'y trompe pas. J'entends derrière ce trait d'humour toute l'injustice que tu subissais à ton époque et qui continue envers et contre toutes les leçons de l'histoire.

Cette injustice que tu dénonces, le racisme qui est la partie émergée de nombre d'autre injustices, ne peut que révolter ceux qui suivent Dieu car il n'existe qu'une seule race, la race humaine, la race des enfants de Dieu.

Pourquoi parce que tu as cette couleur que Dieu t'a donnée, serais-tu inférieur à moi ? N'as-tu pas les mêmes sentiments que moi ? N'as-tu pas les mêmes craintes que moi ? N'as-tu pas des faiblesses et des forces comme moi ? N'es-tu pas simplement comme moi un être humain ?

Martin Luther King

Les races n'existent pas. Mettre des gens dans des cases, là à cause de la couleur de la peau, est une habitude sociale qui permet de rejeter l'autre qui est différent.

Par contre le racisme existe, ô combien !

Ésaïe

Et ce rejet de l'autre est la couleur sanglante du péché.

Mais pour nous laver de ce péché, la première étape consiste à reconnaître l'oppression actuelle et générationnelle.

Les préjugés raciaux ont été l'une des causes de la division des chrétiens qui a déchiré le Corps du Christ. Des idéologies toxiques, telles que la suprématie blanche ont causé beaucoup de tort, en particulier en Amérique du Nord et dans les pays du monde entier colonisés au cours des siècles par les puissances européennes qui voyaient dans leur peau blanche la marque de leur supériorité.

Le racisme est péché ! Penser qu'il y a des races est déjà péché !

Martin Luther King

Chercher la justice, c'est PARLER et DÉNONCER.

Car celui qui ne lutte pas contre le mal coopère avec lui.

Cherchez la justice, c'est dénoncer le mal car à la fin nous ne nous souviendrons pas des mots de nos ennemis, mais du silence de nos amis.

Si nous devenons silencieux face à l'injustice, à propos des choses qui comptent, nos vies sont déjà finies.

Ésaïe

Si nous sommes silencieux face à l'injustice, nous ne connaîtrons pas la paix ni extérieure mais pas non plus intérieure.

Martin Luther King

Lavons notre péché dans l'eau de notre baptême qui nous fait tous enfants de Dieu.

Ésaïe

Oui, entrons dans cette unité voulue par Dieu. Entendons pour nous cette Parole de l'Eternel : *« Ne crains pas, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! «* . Et nourrit par cette promesse, engageons-nous à lutter contre la division et l'oppression au sein de l'humanité. Dénonçons les injustices, avertissons des impasses dangereuses… Osons aussi des gestes de vie pour prendre soin de ceux qui subissent l'injustice, soyons attentionnés les uns envers les autres, ce sera la meilleure preuve de l'amour auquel nous sommes appelés et dans lequel nous sommes placés.

Martin Luther King

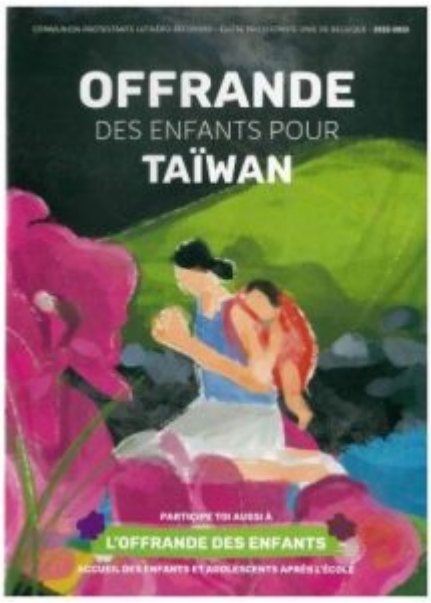
Allons en mission vers les autres, écoutons les cris de tous ceux qui souffrent, afin de mieux comprendre leurs souffrances et leurs traumatismes et d'y trouver une réponse. Quand le peuple n'est pas entendu, quand il n'en peut plus de subir, il se révolte, c'est l'émeute. C'est à comparer à une casserole de lait sur le feu… Le lait de la colère et de la révolte monte lentement dans la casserole attisée par les feux de l'injustice. Mais quand trop d'injustices ont été subies le lait déborde… il ne peut plus être contenu…

Si les Églises élèvent leurs voix avec celles des opprimés, ceux qui ne sont pas entendus, leur cri de justice et de libération sera amplifié.

Et notre rêve commun, Ésaïe, qu'un jour l'agneau et le loup, l'opprimé et l'oppresseur, s'étendront l'un près de l'autre, deviendra réalité.

Crédit : Isabelle Horber (UEPAL), Point KT

Comprendre la Trinité



Ephésiens 1, 15-19 : Méditation de la pasteure Isabelle Alves pour la célébration de la Journée Mondiale de Prière 2023 avec Taïwan

Notes

Une étude biblique, préparée par le comité JMP de Taiwan, est disponible p. 22 à 24 du cahier de préparation à télécharger ici CAHIER-PREPARATION-TAIWAN-2023

Toutes les informations et ressources en français sont consultables et téléchargeables sur le site de JMP France.

Le texte (traduction NBS)

C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi dans le Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâce pour vous : je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père glorieux, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération souveraine de sa force.

Proposition de prédication

Voilà un passage biblique qui nous fait entrer au cœur de la Trinité. La Trinité, c'est souvent un sujet qu'on évite, parce que ça paraît compliqué. Et c'est vrai que ça n'est pas simple à comprendre…

Mais c'est compliqué parce que nous essayons de comprendre la Trinité comme s'il s'agissait d'un objet d'étude, quelque chose que nous pourrions décortiquer pour en maîtriser les fonctionnements –

comme un shampoing trois en un dont nous pourrions isoler les ingrédients pour

dire lequel a quel effet sur nos cheveux.

Là, il ne s'agit pas d'étude scientifique. Il s'agit de la vie de foi de la jeune Église d'Éphèse, celle que leur souhaite Paul, celle qu'il demande pour cette communauté dans sa prière.
Et dans la prière de Paul – appelons Paul l'auteur de cette lettre, même s'il n'est pas certain que l'apôtre Paul en soit l'auteur – dans la prière de Paul, donc, il n'y a pas d'un côté la Trinité, objet d'étude, et de l'autre les croyants. Dans la prière de Paul, il y a le lien qui existe, et se renforce, entre la communauté croyante et le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le père glorieux, à qui Paul demande de donner l'Esprit pour que la communauté puisse continuer à grandir dans sa foi. Dans ce texte, on n'est pas en train d'essayer d'imaginer comment les trois personnes de la Trinité, Père, Fils et
Esprit, sont reliées les unes aux autres. Ce qui est important, c'est ce qui se passe entre la Trinité et l'humanité croyante. Paul prie le père glorieux, et ce père, en plus d'être glorieux, n'est pas n'importe qui : il est le Dieu de Jésus-Christ, qui lui-même est notre Seigneur. Le Père glorieux et notre Seigneur Jésus-Christ sont indissociables, c'est ce lien même qui nous dit qui est Dieu. Et ce Dieu est celui qui nous envoie son Esprit – depuis la première Pentecôte. Nous sommes ainsi relié.es aux trois personnes de la Trinité : le Père que, comme Paul, nous prions, le Fils qui est notre Seigneur, Jésus-Christ, et l'Esprit qui nous est envoyé. Et au bout du compte, c'est tout ce qui nous concerne. Le reste, finalement, ça ne nous regarde pas, bien que les personnes qui étudient la théologie essaient d'en percer les mystères depuis 2000 ans… généralement pour finir par dire que justement, c'est un mystère. Ce qui nous concerne, nous, c'est de rester fermement attaché.es au Christ, par qui nous prions le Père, grâce à l'Esprit qui nous est donné.

Nous le voyons bien dans ces quelques versets : l'Esprit nous est donné, et Paul prie pour que, pour la communauté d'Éphèse – mais aussi pour toutes les communautés chrétiennes de tous les temps et tous les lieux – cet Esprit présent en nous, parmi nous, illumine les yeux de notre cœur. Paul demande à Dieu qu'il nous donne un esprit de sagesse et de révélation qui nous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de notre cœur.

Quelle drôle d'anatomie chez Paul : notre cœur aurait donc des yeux ?
Peut-être en fait ? On dit bien que l'amour vient du cœur et que l'amour est aveugle ?

Mais non, dans le monde de la Bible, le cœur n'est pas le lieu des sentiments. Le cœur, c'est le lieu de la connaissance, de la volonté, et quand on met ces deux-là ensemble, de la décision.
C'est pour ça que notre texte enchaîne la notion de sagesse, de révélation dans la connaissance, et le cœur : la sagesse, la connaissance, c'est dans le cœur que ça se passe, pour le monde biblique.
Donc quand Paul dit qu'il illumine les yeux de votre cœur, c'est la même chose que quand il demande que l'Esprit transmette sagesse, et révélation dans la connaissance. Si on était dans une bande dessinée, on verrait une ampoule s'allumer à côté du personnage qui d'un coup comprend tout. C'est la sensation qui nous fait dire « Ah mais oui, je vois ! »… Mais aujourd'hui nous associons plus notre compréhension à notre tête, donc la petite ampoule de BD est dessinée à côté de la tête du personnage, et c'est plus logique anatomiquement de « voir » ce que nous comprenons, ce qui nous est révélé, dévoilé.

Cette connaissance que l'Esprit nous dévoile, nous révèle, elle nous permet de savoir trois choses – qui ne sont peut-être pas non plus des plus simples.
Paul souhaite aux Éphésiens de savoir trois choses : il s'agit d'espérance, de richesse et de puissance.

Quand on souhaite à une personne d'avoir quelque chose, c'est souvent qu'on pense qu'elle ne l'a pas, ou bien pas assez… ou encore qu'on souhaite qu'elle reprenne conscience de quelque chose qu'elle a déjà. En tous cas, ces trois choses, Paul pense que les Éphésiens ont besoin de les savoir, de les posséder, d'y tenir bon et d'en profiter pleinement.

D'abord l'espérance : l'espérance qui s'attache à l'appel de Dieu. Les membres de la communauté d'Éphèse ont entendu l'appel du Christ à le suivre. Mais dans les débuts du christianisme, devenir membre d'une Église, ça n'était pas de tout repos. Souvent, ça produisait des ruptures, ruptures familiales, ruptures avec le groupe dans lequel on vivait jusque-là, parce qu'on avait l'air d'un ou une illuminé.e (c'est le cas de le dire) de choisir une foi bizarre venue d'un petit pays aux marges de l'empire romain. C'est peut-être aussi pour ça que le sens communautaire dans l'Église était tellement important : les personnes qui se convertissaient au christianisme avaient besoin d'aide pour persévérer dans ce choix, pour continuer à suivre cet appel, et aussi pour la vie quotidienne, parce qu'elles pouvaient avoir perdu leur soutien habituel – et c'est aussi ce qui se passe pour les chrétiens d'aujourd'hui dans des pays où le christianisme est mal

vu, voire interdit. A ces personnes que leur foi
met en difficulté, Paul rappelle que leur appel est associé à une espérance : le salut, la délivrance et la guérison apportés par le Christ à l'humanité.

Ensuite la richesse : il ne s'agit pas de richesse matérielle. Il s'agit de la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints. L'héritage que nous recevons, à la suite du Christ, c'est la continuité de la promesse à Abraham, la promesse de porter fruit, infiniment, la promesse d'une relation inaltérable avec Dieu. Et par Christ, nous recevons cet héritage plein et entier sans mérite de notre part. Quels que soient nos écarts dans cette relation, quelles que soient nos faiblesses et incapacités à aller vers Dieu, il a comblé une fois pour toutes le gouffre qui nous séparait en venant à nous en Jésus-Christ, en venant avec et pour nous. Cette relation inaltérable, parce que Dieu a tout fait pour qu'elle ne puisse jamais être rompue, nous la vivons pleinement en étant membres de son Église, membres de « la nuée de témoins » dont parle le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux. Et cette richesse incroyable de savoir que « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8, 39), elle manifeste la gloire de Dieu, Dieu qui en est à l'origine.

Puis enfin la puissance : la puissance de Dieu est en effet surabondante. Elle dépasse tout ce que nous pouvons imaginer – qui est capable d'imaginer véritablement la résurrection du Christ ? Nous pouvons l'accepter, nous pouvons la croire, par l'Esprit qui agit en nous pour produire la foi. Mais l'imaginer ? Non, comme la Trinité la Résurrection est un mystère. Tout ce que nous pouvons savoir, c'est qu'il était mort, et qu'il est maintenant vivant. Peut-être d'ailleurs qu'un des signes tous simples de la puissance de Dieu, un signe tellement simple qu'on n'y pense même pas, c'est justement que son Esprit produit en nous la foi. Nous qui avons tellement besoin de comprendre, de maîtriser ce qui se passe, devant les mystères de Dieu, nous croyons, il nous est donné de croire, et nous grandissons dans la confiance en lui malgré notre incapacité à comprendre. A nous qui cherchons la logique dans les plus petits détails, il donne la foi, il illumine les yeux de notre cœur, il révèle la
connaissance de l'espérance de notre appel, la richesse de son héritage au milieu des saints, les personnes consacrées à Dieu, dont nous sommes.

Puissance de l'amour de Dieu en nous, richesse de l'héritage qu'il nous donne gratuitement, espérance quand nous nous mettons à la suite du Christ… nous ne sommes plus à Éphèse aux débuts du christianisme. Mais toutes et tous, partout dans le monde, nous avons besoin que Dieu illumine les yeux de notre cœur, qu'il

nous révèle toujours à nouveau qu'il est présent en notre sein, qu'il est aux côtés de chacune et chacun de nous, et que sa vie nous entraîne encore sur son chemin.

Crédits : Isabelle ALVES (EPUdF, Notes bibliques et prédication), Point KT

Exode Aventures, un grand jeu pour Adolescents



Activité avec des adolescents (12-16 ans)
Idée de départ : exploiter le jeu de l'oie Exode Aventures et proposer un jeu à postes avec plateau central.

Les participants, répartis en équipes de 4 à 7 personnes sont envoyés à un poste et doivent revenir au centre (au plateau) afin d'être envoyés au poste suivant (cela permet à l'animateur de « réguler », c'est-à-dire de permettre aux équipes d'avancer plus ou moins au même rythme). Chaque poste reprend les activités d'une semaine de voyage dans le désert. L'animateur central veille à préparer des activités qui permettent de faire patienter si un poste n'est pas encore « libre ».

Les intentions des animateurs : favoriser du lien entre les jeunes et permettre à chacun.e de participer activement.

Organisation idéale : un animateur par poste. L'expérience : chaque animateur a géré 2 postes en même temps, ce qui a demandé une attention particulière de la part de l'animateur central.

Déroulement

1. On assigne à chaque équipe une semaine de l'Exode pour débuter le jeu.
2. L'équipe se rend auprès de l'animateur responsable de cette semaine.

En fonction du résultat obtenu avec le dé, soit l'animateur lit un bref texte qui correspond à la case, soit il donne une épreuve à réaliser. Pour chaque semaine, l'équipe réalise l'épreuve de la semaine et l'épreuve du shabbat.

3. Une fois la semaine complétée, l'équipe se rend vers le plateau central. Elle sera ensuite redirigée vers un autre animateur pour la semaine suivante.
4. Les semaines 6 et 7 correspondent à des épreuves collectives, avec la présence de toutes les équipes.

Durée du jeu = 1h45 minimum (20 minutes par « semaine »)

Répartitions des rôles

- Un **animateur « central »** accueille les groupes. En attendant que tout le monde soit arrivé, il récolte sur des post-it ce que les uns et les autres savent à propos de Moïse (sous forme de phrases ou de dessins).

Il répartit en équipes et présente l'aventure, c'est le « Tour operator « du désert. Les équipes sont des "familles" qui feront toutes le même voyage mais pas dans le même ordre. Les familles quittent ensemble l'Égypte et partagent, debout, une petite collation pour se donner les forces (idée du repas pascal, prévoir quelque chose de simple, comme une pomme par personne).

Une fois la collation distribuée, les familles passent les unes après les autres au tirage du dé sur le plateau central. Toutes les familles partent d'une semaine différente et lancent le dé pour tomber sur un des six jours de la semaine. L'animateur indique sur leur carte de voyage le numéro de la case sur laquelle ils sont tombés afin que l'animateur qui tient le poste puisse savoir quelle est la case à « dévoiler ». Les familles peuvent déjà réfléchir, en chemin vers le poste, à ce que représente l'image de la case sur laquelle ils sont tombés.

Après l'activité proposée par l'animateur du poste, les familles reviennent au poste central afin de relancer le dé pour repartir vers un autre poste (une autre semaine).

L'animateur central prend en charge la semaine 6 avec toutes les familles à la

fois. Les semaines 6 et 7 sont vécues en grand groupe jusqu'à l'arrivée en Terre promise où une collation douce est partagée.

- Les **animateurs de postes (semaines)** accueillent les familles et présentent la case à « dévoiler » en la remettant dans son contexte de la semaine. Ensuite ils proposent l'activité préparée pour cette semaine, y compris celle du shabbat.

Semaine 1 – L'appel de Moïse



En Exode, on apprend que Dieu parle à Moïse dans un buisson ardent.
Comment Dieu parle-t-il aujourd'hui ?

Épreuve (mime) : les participants se mettent les uns derrière les autres. Chaque participant tourne le dos à son voisin. Le premier joueur reçoit de l'animateur un mot à mimer au joueur qui se trouve devant lui. Quand il est prêt, il tape sur l'épaule de la personne devant lui pour qu'elle se retourne.
Le joueur effectue son mime et ensuite, c'est au second joueur de répéter l'action, en fonction de ce qu'il a compris du premier mime. Quand on arrive au dernier joueur, ce dernier essaye de deviner quel était le mot de départ.

Exemples de mots à mimer

- Buisson ardent
- La séparation de la mer
- Les pyramides

Partage : Dieu a appelé Moïse pour libérer son peuple. Aujourd'hui, à quoi Dieu nous appelle-t-il ?

L'animateur propose aux jeunes de lister les activités qu'ils fréquentent, les groupes dans lesquels ils sont investis… et pose la question : « où suis-je amené à montrer l'amour de Dieu et comment » ? (par exemple : être un exemple de fair-play dans mon club de basket ; dans ma classe, j'essaie d'intégrer tout le monde

aux conversations…)

Animation du shabbat (case 7) – Célébration de la création

Représenter un animal avec des éléments naturels (façon « land art »)



Semaine 2 – La rencontre entre Moïse et Pharaon

Face à la peur de Moïse de ne pas être à la hauteur, Dieu nomme aussi Aaron… Penser à des situations où on a intérêt à être plusieurs pour accomplir un projet de vie. Lorsque Dieu nous demande de faire quelque chose, il nous donne les moyens de le réaliser.

Épreuve : (mime) Lorsque le Seigneur envoie Moïse pour aller délivrer les Hébreux, ce dernier trouve de nombreuses raisons pour ne pas y aller. Raisons que Dieu balaye une à une en montrant qu'Il pourvoira en toutes choses et qu'Il donnera à Moïse les moyens d'accomplir tout ce qu'Il lui demande.

– Moïse : Qui suis-je pour aller auprès de Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les Hébreux ? Dieu : « Je serai avec toi ». (Ex 3,11-12)

– Moïse : Ils ne me croiront pas ; ils ne m'écouteront pas. Ils diront « le Seigneur ne t'est pas apparu ! » Dieu donne à Moïse trois signes pour convaincre le peuple (Ex 4,1-9)

– Moïse : Pardon, Seigneur, mais je ne suis pas un homme à la parole facile, et ce n'est ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu me parles, à moi, ton serviteur : j'ai la bouche et la langue pesantes. Dieu dit qu'Il sera lui-même sa bouche et qu'Il lui enseignera ses paroles. (Ex 4,10-12).

– Moïse : « Pardon, Seigneur ! Je t'en prie, envoie quelqu'un d'autre, qui tu voudras ! » Dieu envoie Aaron pour qu'il vienne l'aider dans sa mission et Dieu garantit qu'Il sera avec eux deux. (Ex 4,13-17).

Consignes : les jeunes jouent (chacun à leur tour) le rôle de Moïse éprouvant des difficultés pour parler. Celui qui joue Moïse exprime par des mimes les actions indiquées par l'animateur. Les autres membres de l'équipe doivent ensemble réaliser les actions. Eux-mêmes n'ont pas de problème de parole. Ils peuvent donc communiquer entre eux pour essayer de comprendre ce qu'ils doivent faire. Ils peuvent également interroger Moïse qui pourra répondre par des gestes. Lorsque la consigne est validée, un autre prend la place de Moïse etc. Les jeunes doivent valider 3 actions.

Exemples

1) Avec ta main gauche, prends un plot. Mets-le ensuite sur ta tête, va jusqu'au bout du terrain et reviens sans le faire tomber.

2) Parcours la petite distance à cloche-pied. Tourne une fois autour du premier plot, deux fois autour du second, trois fois autour du dernier et reviens.

3) Bras dessus-bras dessous, formez un cortège et marchez en slalomant autour des plots ensuite revenez en faisant pareil.

Animation du shabbat (case 14) : Une des premières paroles que Moïse entend du Seigneur est la suivante :

« *J'ai vu comment on maltraite mon peuple en Égypte ; j'ai entendu les Hébreux crier sous les coups de leurs oppresseurs. Oui, je connais leurs souffrances. Je suis venu pour les délivrer du pouvoir des Égyptiens, et pour les conduire de ce pays, l'Égypte, vers un pays beau et vaste, vers un pays qui ruisselle de lait et de miel (…). Puisque les cris des Hébreux sont montés jusqu'à moi et que j'ai aussi vu de quelle manière les Égyptiens les oppriment, je t'envoie maintenant vers le pharaon. Va, et fais sortir d'Égypte mon peuple.* » (Ex 3,7-10)

Partage :

- Comment interprètes-tu cette parole ?
- Qu'est-ce qu'elle révèle sur Dieu ?
- Qu'est-ce qu'elle peut nous apporter dans notre vécu quotidien ?



Semaine 3 – Les grands malheurs sur l'Égypte

Aujourd'hui, peut-on considérer les malheurs comme des punitions de Dieu ? Pourquoi ?

Expérimenter combien l'entraide facilite l'épreuve

Épreuve : Réaliser un parcours d'obstacles, par exemple :

Étape 1 : Lancer une balle dans un panier
Étape 2 : Tourner autour d'un cône
Étape 3 : Passer au-dessus d'une barre sans la faire tomber
Étape 4 : Mettre ses pieds dans des cerceaux successifs

Ce parcours est perturbé par des « malheurs » tirés au dé. Par exemple : 1 = aveuglé, 2 = sans la main droite, 3 = pieds joints, 4 = mains jointes, 5 = sur un pied … Ces malheurs rendent la progression impossible à moins de s'entraider pour terminer le parcours. A chaque étape, il faut attendre tous les membres de l'équipe.

Matériel : Cône, balle, cible, foulards

Partage : en plusieurs temps

Première étape : chacun répond pour soi (par écrit sur une feuille) aux questions, puis deuxième étape : partage en grand groupe ; et troisième étape : écriture d'une intention pour la prière d'intercession.

- Quels sont les malheurs qui s'abattent sur le monde aujourd'hui ? (Sécheresse, inondations, maladies, épidémies …) et sur moi ?
- Que pouvons-nous faire pour avancer malgré tout ? Sur qui nous appuyer ?
- Aujourd'hui, peut-on considérer les malheurs comme des punitions de Dieu ? Pourquoi ?



Semaine 4 – La Libération

Le peuple juif partage un repas qui prépare au passage, Pessah, traduit par la Pâque juive. Jésus célèbre ce repas avant d'être arrêté. Quel est le sens nouveau donné par Jésus ?

Lisez ensemble le texte

L'Éternel dit à Moïse et à Aaron en Égypte : « […] Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. […] On prendra de son sang et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on mangera sa viande rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. […] Quand vous le mangerez, vous aurez une ceinture à la taille, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main. Vous le mangerez rapidement. C'est la Pâque de l'Eternel. » Cette nuit-là, je parcourrai l'Égypte et je tuerai tous les premiers-nés du pays, hommes ou animaux. Je mettrai ainsi à exécution mes jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Eternel. […] Quand l'Eternel passera pour frapper l'Égypte et qu'il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, il passera par-dessus la porte et ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. Vous respecterez cela comme une prescription valable pour vous et pour vos enfants à perpétuité. Une fois entrés dans le pays que l'Eternel vous donnera conformément à sa promesse, vous observerez ce rite. Et lorsque vos enfants vous demanderont : 'Que signifie ce rite pour vous ?' vous répondrez : 'C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Eternel, qui est passé par-dessus les maisons des Israélites en Égypte, lorsqu'il a frappé l'Égypte et sauvé nos familles.'»

Épreuve (Questions à Choix Multiples) : L'animateur pose des questions sur le repas de la Pâque. A chaque mauvaise réponse, les jeunes doivent manger un peu de persil (= herbes amères)

1. Que signifie Pâque ? Passage-Pardon-Prière

2. Quel est le repas prescrit par Dieu ?
    - Cochon – Crêpes – Tomates
    - Agneau – Pain sans levain – Herbes amères
    - Bœuf – Pain Durum – Salade

3. Quelle est la signification des herbes amères dans le repas de la Pâque ?
    - La traversée de la mer par les Hébreux
    - L'amertume laissée par l'esclavage
    - L'annonce de la souffrance à venir dans le désert

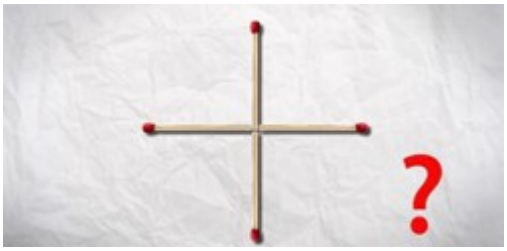
Offrir un verre d'eau à la suite de l'épreuve

Matériel : persil, verre d'eau, allumettes

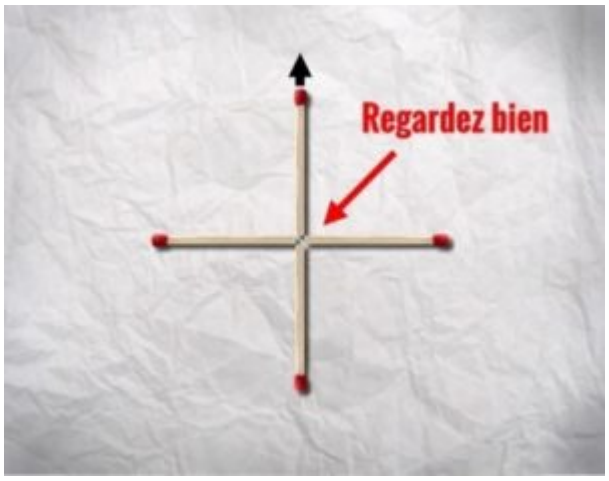
Partage :

- Quelles sont les herbes amères de vos vies ?
- Ce qui vous reste au travers de la bouche, un mauvais goût qui persiste…

Animation du shabbat (case 28) : Le shabbat est une période de repos durant laquelle les juifs ne doivent pas pratiquer certaines activités, comme le travail physique par exemple. Pour illustrer cela, les jeunes doivent résoudre une énigme en utilisant 1 seul mouvement, pas plus, il faut faire apparaître un carré !



Réponse : Il suffit de lever ou de descendre une allumette de quelques millimètres pour voir apparaître un carré !





Semaine 5 – Le passage de la mer rouge

Le peuple expérimente une traversée

Partage avant l'épreuve : Réfléchir ensemble se quoi nous sommes esclaves dans nos vies. Des exemples : réseaux sociaux, jeux vidéo, mode, …

Épreuve : chacun plie un avion en papier, écrit dessus de quoi il est esclave aujourd'hui et le lance à une distance fixée

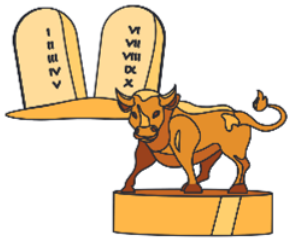
Matériel : Papier pour faire les avions, éventuellement mode d'emploi du pliage, feutres, bois pour faire la ligne de lancer et la ligne d'arrivée à franchir avec son avion.

Animation du shabbat : Réaliser collectivement une scène représentant le passage de la mer rouge et en faire une photo qui pourra être présentée lors de la reprise

finale.

Matériel : Déguisements, téléphone ou appareil photo

Pour les semaines 6 et 7, les équipes se réunissent en une grande communauté.



Semaine 6 – Les dix commandements (et le veau d'or)

Un animateur résume la situation :« Moïse est monté sur la montagne. En attendant, le peuple s'en remet au veau d'or (c'est le dieu local). Puis Moïse redescend avec « les tables de la loi » (ou les « 10 commandements ») ».

Épreuve : écrire en équipe les 10 commandements.

Matériel : 1 feuille par équipe, stylos

Réponses :

1. Tu n'auras pas d'autre dieu que moi ;
2. Tu ne te feras pas d'idole (statue, image) ;
3. Tu ne prononceras pas mon nom pour le mal ;
4. Tu observeras le shabbat ;
5. Tu honoreras tes parents ;
6. Tu ne tueras pas ;
7. Tu ne voleras pas ;
8. Tu ne commettras pas d'adultères ;
9. Tu ne feras pas de faux témoignage ;
10. Tu ne convoiteras pas ce que possède ton prochain (femme et matériel).

La première équipe à reconstituer les 10 commandements arrête l'épreuve et lit le résultat à tous.

Partage : En fonction des groupes (ou du temps restant), échange sur un ou plusieurs commandements. Les équipes (ou familles) reçoivent des matsot à manger avant de pouvoir continuer le voyage… l'équipe gagnante bénéficie

d’ingrédients supplémentaires.

Matériel : matsot, chocolat, papier, stylos



Semaine 7 – L’arche de l’alliance : un trésor à transmettre

Animation du shabbat (case 42) : Les tables sont déposées précieusement dans l’arche de l’alliance. L’arche d’alliance précède le peuple dans ses déplacements vers la Terre promise. Peu de temps avant que le peuple entre en Terre promise, Moïse fait la recommandation suivante avant de mourir :

« Tous les sept ans, tu liras cet enseignement à l’occasion de la fête des Tentes. Tu le liras à haute voix à tout le peuple venu se présenter devant le Seigneur ton Dieu… L’assemblée sera composée des hommes, des femmes et des enfants, ainsi que de l’immigré qui réside chez toi. Que tous écoutent pour qu’ils apprennent à reconnaître l’autorité du Seigneur leur Dieu et à mettre en pratique toutes les paroles de cet enseignement… » (Dt 31,9-13)

Partage avant l’épreuve :

- Comment comprendre ces paroles ?
- Comment comprendre et vivre cette transmission ?

Épreuve collective : Air ballon Les jeunes commencent par former un grand cercle en se tenant la main. L’animateur dépose un ballon de baudruche gonflé dans le cercle.

Les jeunes doivent le faire tenir en l’air le plus longtemps possible. Pour cela, ils peuvent se servir de toutes les parties du corps à l’exception des pieds et sans se lâcher les mains.

Ils vont vite comprendre qu’ils doivent tous se déplacer ensemble, en tant que cercle. Dès que le ballon tombe au sol ou qu’un jeune tape le ballon avec ses pieds, il faut recommencer. Toutes les 30 secondes, on insère un nouveau ballon pour un maximum de 5 ballons (si le groupe est suffisamment grand). L’épreuve

est considérée comme réussie si le groupe tient 4 minutes.

Fin de l'activité : Arrivés en Terre promise, les animateurs (ou le Tour opérator) invitent les équipes/familles à s'installer aux tables et à prendre une collation douce aux goûts orientaux…

On peut profiter de ce temps où l'on est rassemblé pour conclure et demander aux uns et aux autres de partager leur ressenti après l'activité (ce qu'ils ont apprécié, pas apprécié, appris de plus sur Moïse et cette aventure de l'Exode).

S'il y a une reprise cultuelle, utiliser les prières et créations des ateliers.

Activité proposée par
David MOULINASSE, Mathias BOUTET et Yann GABEL,
membres du Service Protestant de la Jeunesse
Maison du Protestantisme, rue Brogniez 44, 1070 Bruxelles, Belgique

---

No More Auction Block for me – Plus jamais la table des enchères pour moi



Pendant le rassemblement des jeunes « La Parole est Dans le Pré », édition 2022, un atelier de chant « Spirituals » était animé par le pasteur **Frédéric Setodzo**. Ci-dessous le chant : No more Auction Block for me.

Ce Spiritual fait état de l'un des aspects les plus amers du commerce des

esclaves : la vente aux enchères. Exhibés comme de véritables bêtes de somme sur qui l'on devait miser à prix fort à cause des critères physiques, l'esclave était jaugé et vendu pour travailler définitivement dans les plantations. La vente aux enchères était un moment de déchirement car ils devaient se séparer définitivement des personnes aimées. Il arrivait parfois, selon des témoignages, que les esclaves que l'on ne pouvait pas vendre parce qu'ils étaient malades ou trop chétifs étaient simplement passés aux armes. Une fois acheté, l'esclave devait vouer toute sa vie à son maître, travaillant dans des conditions inhumaines telles décrites dans ce spiritual : Les mesures de maïs et de sel, rations insuffisantes pour des hommes et des femmes qui travaillaient tant, les entraves qui les privaient définitivement de leur liberté. Ce spiritual parle de milliers d'esclaves vendus aux enchères alors que les chiffres avoisinent plutôt les 20 millions d'africains qui ont quitté leurs terres.

– Texte original, traduction : No More Auction Block for me

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/07/14.No-more-auction-block-alto1.mp3

- entendre la voix Alto

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/07/14.No-more-auction-block-basse1.mp3

- entendre la voix Basse

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/07/14.No-more-auction-block-soprane1.mp3

- entendre la voix Soprane

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/07/14.No-more-auction-block-tenor1.mp3

- entendre la voix Tenor
- Télécharger Annonce du décès du Pasteur Frédéric Setodzo

Crédit : Frédéric Setodzo (UEPAL), Point KT

Kamishibaï maison : Comment prier ?



Le théâtre de papier (« Kamishibaï » en japonnais) présente une image au recto pour les spectateurs et un texte au verso. Le ravissement du public est garanti, le stress du narrateur moindre car la lecture est disponible au verso des planches.

Le bricolage proposé ici est au format A4 (pour utiliser l'imprimante) – en noir et blanc pour que jeunes et moins jeunes puissent être associés à cette création de mise en couleurs.

Matériel : imprimante + 8 feuilles de papier épais pour les dessins en noir et blanc + feuilles de différentes couleurs + colle blanche liquide ou colle à papiers peints + pinceaux, nappes de protection.

Première étape

Imprimer sur du papier épais, en recto-verso, toutes les planches de dessins : Kamishibaï comment prier ? Noir et Blanc

Deuxième étape

Mettre en couleurs les dessins; toutes les techniques sont possibles : crayons, feutres, gouaches, aquarelles, crayons gras, pastels, papiers déchirés-collés… Pour ces dessins, j'ai utilisé la technique du papier déchiré-collé. Voir mon exemple : Kamishibaï comment prier ? Couleur

Troisième étape

Laisser sécher.

Glisser les planches dans le bon ordre, dans le butaï (pour voir la fiche technique, cliquer ici)… s'entraîner en face d'un miroir (pour voir les images) et une fois que l'on se sent prêt : raconter !

Découvrir la collection des kamishibai cliquer ici

Crédit : Laurence Gangloff (UEPAL) Point KT

Taupeline présente les graines de la Bible



« Taupeline » est une petite taupe, un peu timide, elle aime les enfants. Elle aime surtout leur présenter les graines de la Bible et leur raconter des histoires de la Bible.

Dossier offrant 10 rencontres « clé en main » pour les responsables des enfants 6 à 11 ans,

Télécharger tout le dossier Taupeline

- Télécharger les étapes introductives : Taupeline – R0 bien commencer
- Rencontre 1 : télécharger Taupeline – R1 – Blé
    - Télécharger les planches du Kamishibaï Marc 4
- Rencontre 2 : télécharger Taupeline – R2 – Ivraie
- Rencontre 3 : télécharger Taupeline – R3 – Froment

- Rencontre 4 : télécharger Taupeline – R4- Graine Divine (conte de Noël)
- Rencontre 5 : télécharger Taupeline – R5 – Orge
    - Entendre le chant « Un enfant a partagé ses cinq pains«
- Rencontre 6 : télécharger Taupeline – R6 – Lin
    - Entendre le chant « Je connais les projets«
- Rencontre 7 : télécharger Taupeline – R7 – Cumin
- Rencontre 8 : télécharger Taupeline – R8 Conte des Rameaux
- Rencontre 9 : télécharger Taupeline – R9 – Moutarde
- Rencontre 10 : télécharger Taupeline – R10- Fin d'année

Pour prolonger le dossier – autres idées

- Narration : Graine de patience
- Narration : Graines d'Amour
- Narration : Grain de blé
- Prière : Confession de nos manquements
- Méditation : Si le grain de blé ne meurt
- Célébration : Le royaume est comme une graine de moutarde
- Célébration : Graine de Moutarde
- Fiche biblique : La Bible épicée
- Fiche biblique : La parabole du Semeur
- Technique : raconter la parabole du semeur avec des objets
- Les amis de Taupeline : Choupette la chouette, Cumulus le petit nuage, Titâne le petit âne, Papillon Lépido raconte des paraboles de Jésus, les vêtements bibliques présentés par Toison-la-Brebis, Le lionceau Aryélon évoque Sagesse et folie, toutes bibliques, et Piti Piou, l'oiseau qui parle de la prière telle que Jésus l'aimait.

Crédits : Laurence Gangloff (UEPAL) Point KT

Un enfant a partagé – Chant de

Daniel Priss



Un enfant a partagé ses 5 pains … les paroles sont inspirées du miracle de la distribution des pains dont le récit se trouve dans les quatre Évangiles (Matthieu 14 versets 13 à 21, Marc 6 versets 30 à 44, Luc 9 versets 10 à 17 et Jean 6, versets 1 à 15).

Tous les chants de Daniel Priss sont par ici

- Télécharger la partition Un enfant a partagé – Un niño se te acercó

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/06/Un-enfant-a-partagé.mp3

- Entendre la chanson interprétée par Jeanne et Françoise Priss

Un enfant a partagé

Paroles originales et musique : Cesareo Gabarain – Paroles françaises et chiffrage harmonique : Daniel Priss

Un enfant a partagé
Ses cinq pains de blé.
Les gens étaient affamés
Jésus a prié,
Rompus et distribués,
La foule fut comblée.
Rompus et distribués,
La foule fut comblée.

La terre, l'air et le soleil
Beautés sans pareil
Et mille étoiles dans le ciel
Que Dieu a semées
Je te donne mon amour
Mon pain de ce jour

Je te donne mon amour
Mon pain de ce jour

Sur une table dressée
Je viens déposer
Mes cinq pains pour partager
Ma fragilité
Reçois toutes mes faiblesses
Telle une promesse
Reçois toutes mes faiblesses
Telle une promesse

Crédits : Daniel Priss (UEPAL) Point KT

De Pâques à Pentecôte avec les figurines bibliques



200 figurines bibliques mettaient en scène la mort et la résurrection de Jésus et expliquaient les fêtes de Vendredi saint, Résurrection, Ascension, Pentecôte dans une exposition. Les photographies de l'exposition restent un outil visuel pour aider les jeunes et les moins jeunes à comprendre ces fêtes chrétiennes !

- Découvrir l'exposition en images
- Télécharger la méditation en images

- Télécharger l'affiche Exposition des figurines bibliques

Pour faciliter la visite, des livrets pour les enfants, les adolescents et les adultes sont offerts aux visiteurs.

- Voir le livret de visite pour les enfants
- Voir le livret de visite pour les ado matériel : appareil photo ou smartphone
- et voir la méditation en images un exposition à méditer
- Voir livret des adultes en français – le livret de visite en allemand ou le livret de visite en anglais

En fin de visite, invitation est faite à essayer un pliage de bateau à deux voiles pour nous inviter à nous lancer dans l'aventure…

- Voir la vidéo

Crédits : Lydie Ducharme, Martine Grell, Laurence Gangloff, Point KT

Pourquoi pleurez-vous ? chant de Daniel Priss



Dans un style Gospel, Daniel Priss propose une chanson sur la passion qui nous conduit du Jeudi Saint à Pâques, des pleurs aux rires, de la terreur à la fête, des cris aux chants, du désespoir à l'espoir de la réconciliation.
Les différentes modulations amplifient ce cheminement d'espérance. La chanson est interprété par Claude Delabays et Françoise Priss.

- Télécharger la partition Pourquoi pleurez-vous

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/01/14-Daniel-Priss-Pourquoi-pleurez-vous-.mp3

- Ecouter la chanson

Pourquoi pleurez-vous ?- Paroles et musique : Daniel Priss

1. Pourquoi pleurez-vous ?
Pourquoi pleurez-vous ?
Notr’ ami,
Notre frère,
N’est plus parmi nous.

2. Pourquoi tremblez-vous ?
Pourquoi tremblez-vous ?
Seule la nuit,
Seules les ombres,
Sont autour de nous.

3. Pourquoi criez-vous ?
Pourquoi criez-vous ?
Nos appels
Se confondent
Aux bruits des verrous.

4. Pourquoi souffrez-vous ?
Pourquoi souffrez-vous ?
Notr’ ami,
Notre frère,
Est roué de coups.

5. Pourquoi priez-vous ?
Pourquoi priez-vous ?
Sur la croix,
Notre frère,
Est percé de clous.

6. Pourquoi riez-vous ?

Pourquoi riez-vous ?
Au tombeau,
La lourde pierre
Ne tient plus debout.

7. Pourquoi fêtez-vous ?
Pourquoi fêtez-vous ?
Notr’ ami,
Notre frère,
Est là parmi nous.

8. Pourquoi mangez-vous ?
Pourquoi mangez-vous ?
Car sa vie
Toute entière
Fut donnée pour nous.

9. Pourquoi chantez-vous ?
Pourquoi chantez-vous ?
Car un jour,
La terre entière
Aura rendez-vous.

Crédit : Daniel Priss (UEPAL) Point KT – Photo Pixabay

Exode Aventures

Exode Aventures est un jeu de l'oie pour jouer en famille. Créé et édité par Brigitte RAYMOND, illustré par Maud PASSINI.

Règles complémentaires

Sous l'impulsion d'une petite équipe pastorale et particulièrement de François J. CHOQUET, il est possible d'y jouer **en équipes** en téléchargeant les documents les nouvelles règles du jeu : questions pour jouer en équipes

Grand jeu pour adolescent proposé par David MOULINASSE, Mathias BOUTET et Yann GABEL, membres du Service Protestant de la Jeunesse

La narration

- **Livret** de trois pages à télécharger Narration en livret
- **Un kamishibai** à imprimer recto-verso narration en Kamishibaï – (reliure sur le plus petit côté)
- **Écouter** la narration – Voix : Françoise PRISS
  Oud, darbuka et prise de son : Daniel PRISS

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2022/03/Moïse.wav

Autres animations

- Pour s'amuser encore un peu : les dessins à colorier Coloriages

Découvrir le site Exode Aventures

Crédit : Laurence Gangloff (UEPAL) Point KT

Actes 2 – les débuts de Pentecôte



Le conte que j'ai écrit pour vous ce matin est certes un moyen pour mieux se rappeler de ce qui s'est passé à Pentecôte, mais c'est aussi une manière de mettre en évidence quelques pistes de réflexion, tant pour les jeunes que pour les plus anciens.

Que s'est-il passé ce jour de Shavouôt de l'an 30 ? Sans aucun doute une expérience spirituelle collective très forte. L'évangéliste Luc en mentionnera d'autres, collectives ou individuelles, en raccourci, en disant que l'Esprit Saint était tombé sur la personne ou le groupe.
Mais décrire une expérience spirituelle profonde, c'est impossible. C'est comme raconter l'amour qu'on éprouve ou la peur qui nous envahit. Nous pouvons décrire les effets des émotions, ce que cela nous pousse à faire, ou même les conséquences physiques sur le rythme cardiaque, ma respiration etc. Mais dire l'émotion, c'est impossible. Dire une rencontre avec Dieu est tout aussi impossible. Luc raconte, bien des années après, à l'aide de symboles et d'échos avec d'autres textes qui parlent de ces rencontres. Ainsi le feu, le vent, le bruit. Mais ce qui me paraît plus marquant, c'est l'effet de ce qu'ont vécu les disciples : ils parlent des merveilles de Dieu et les autres les entendent dans leur langue maternelle. La langue maternelle, c'est celle qui renvoie à notre petite enfance, aux moments où nous étions dans les bras de nos parents, aux moments où l'amour inconditionnel était ressenti autant que dit, aux moments où l'on s'est senti en totale sécurité. La langue maternelle, c'est celle qu'on n'oublie pas, même quand on ne la parle pas pendant des années. La langue maternelle, c'est la langue dans laquelle on compte, dans laquelle on prie. Elle est ancrée en nous. Je me rappelle que des personnes me demandaient quand mes enfants étaient petits pourquoi je ne leur parlais pas anglais puisque j'étais bilingue, pour qu'ils aient des avantages dans cette langue. Je répondais alors que je ne le pouvais pas, que ce n'étais pas ma langue maternelle ; que, pour moi, ce n'était pas la langue

de l'amour que j'éprouvais pour mes enfants.
Dieu nous parle dans notre langue maternelle. Il s'insinue au plus profond de nous pour y déposer son amour, sa joie et sa paix. La force que nous recevons de lui n'est pas un petit coup de pouce. C'est une puissance qui nous transforme et qui nous guide quelles que soient les difficultés. C'est de cela que nous sommes appelés à témoigner, tout comme l'ont fait les disciples le jour de Shavouôt de l'an 30 et jusqu'à leur mort, tout comme ces témoignages se sont répétés de génération en génération, non pas comme une leçon bien apprise mais comme le témoignage d'une rencontre personnelle qui s'ancre au plus profond de chacun.

Nous sommes à Jérusalem, en l'an 30 de notre ère, c'est-à-dire il y a très longtemps, du temps où les Romains étaient les maîtres du monde. C'est la fête de Shavouôt, celle que les grecs appellent Pentecôte parce qu'elle a lieu 50 jours après Pessah, la Pâque. Comme pour Pessah et l'autre grande fête, Soukkot, les gens affluent de partout en pèlerinage, comme la Loi le commande. La foule est très nombreuse, il y a du bruit, des odeurs de nourriture, et plus on se rapproche du Temple, plus cela sent la viande grillée des sacrifices. Samuel, un jeune garçon, se tient à la porte de Damas. Il aime les grandes fêtes, il y a de l'animation et son père fait de bonnes affaires en vendant son pain aux pèlerins. C'est amusant aussi d'entendre toutes ces langues différentes que parlent les gens. Des Juifs viennent en pèlerinage des quatre coins de la terre et c'est un joli mélange qu'on entend dans les rues. Bien sûr, pratiquement tout le monde connait le grec, mais entre eux, ces pèlerins parlent leur propre langue, celle qu'ils ont apprise de leurs parents quand ils étaient petits. Et ils retrouvent ceux qui sont nés dans leur pays et ont décidé de venir s'installer ici, à Jérusalem, près du temple, et donc près de Dieu.

Aujourd'hui, c'est vraiment une fête joyeuse. D'ailleurs tout à l'heure il y aura un repas de fête et les anciens vont raconter l'espérance du peuple. Shavouot, c'est la fête tranquille. Personne ne vient troubler les pèlerins, pas comme à Pessah où on attend le Messie ou à la grande fête Soukkot, où certains pensent que Dieu va venir. C'est toujours tendu pour ces fêtes-là et la mère de Samuel le surveille de bien plus près. Il y a souvent des émeutes et cela grouille de soldats romains. Mais pour Shavouôt, rien de tout cela. Des Romains, il y en a, bien sûr, mais ils sont plutôt détendus. Les seules disputes sont pour savoir si Shavouôt commémore les récoltes ou le don de la Loi au Sinaï comme le disent certains.

D’ailleurs, Samuel ne voit pas pourquoi ses parents font tant d’histoires au sujet des Romains. Il en connaît de très gentils. D’ailleurs, il en voit arriver deux qui sont toujours amicaux avec lui. Il y a le centurion Marcus et un légionnaire, Claudius. Marcus a toujours une parole gentille et Samuel aime bien l’écouter raconter ses récits de batailles. Marcus a été en Gaule, en Afrique. Il raconte aussi les coutumes des peuples qu’il a croisés. Aujourd’hui, Marcus salue Samuel mais ne s’arrête pas. Il est en grande conversation avec Claudius. Ils discutent de ce prophète qui a été crucifié il y a quelques semaines. Marcus était là, il a été très impressionné par ce qu’il a vécu. Pourtant, du sang et de la violence, il en a vu dans sa vie ! Des innocents qui meurent, il y en a tant dans les guerres. Mais cet homme-là l’a marqué. Depuis, Marcus s’est renseigné sur lui. Ses amis lui ont raconté ce qu’ils ont vécu avec lui. Samuel les a souvent entendus et si ses parents se sont gentiment moqués de lui, Samuel est curieux lui aussi. Si c’était un faux prophète, pourquoi Marcus, qui est païen, veut-il comprendre, pourquoi a-t-il commencé à lire les Ecritures ? Pourquoi discute-t-il tant avec les hommes et les femmes qui ont connu ce Jésus ?

Samuel a suivi les deux soldats. Il écoute d’une oreille distraite Claudius qui avertit encore une fois Marcus qu’il aura des ennuis à s’intéresser tant à ce peuple rebelle. Ils se dirigent vers une rue un peu à l’écart.

Dans la chambre haute d’une maison de cette rue, des hommes et des femmes sont rassemblés pour prier. Vous l’avez deviné, ce sont les disciples de Jésus, Jésus qui est mort la veille de la Pâque et que tous ont vu depuis, vivant, ressuscité. Ils sont un peu plus de soixante. Il y a les 12, avec Matthias qui remplace Judas le traître, il y a les femmes, Marie de Magdala, Marie et Marthe et les autres. Il y a la mère et les frères de Jésus, il y a les autres disciples, ceux qui ne sont pas les douze mais qui ont connu et suivi Jésus, parfois depuis le commencement, ouvertement comme Nathanaël, parfois plus discrètement, comme Nicodème.
Ils prient. Depuis que Jésus est parti, ils sont là, à Jérusalem, en attente de ce qu’il a promis. Ils ont peur aussi, parce qu’à tout moment, on peut les arrêter. Après tout, ils étaient les disciples de celui qui a été crucifié comme un rebelle.

Et voilà que tout à coup….à vrai dire, on ne sait pas ce qu’il s’est passé. Comme un bruit, comme un vent, comme une flamme brûlant le cœur de chacun, comme le cœur des deux disciples d’Emmaüs a brûlé quand Jésus ressuscité leur parlait, mais différemment encore, parce que s’ils sont tous remplis de joie comme

lorsqu'ils ont vu Jésus vivant, ils sont aussi remplis d'un courage qu'ils n'avaient pas avant.

Marcus, Claudius et Samuel ont entendu du bruit, un bruit inhabituel. Ils ont accouru vers la maison, comme un grand nombre de gens qui se trouvaient alentour.

En effet, le bruit et le vent ont attiré la foule, toujours prête à découvrir un spectacle intéressant. On frappe à la porte, on crie, on questionne.
Alors Pierre et les 11 sortent sur le toit. De là-haut, on les voit bien et on les entend encore mieux. Ils se mettent à raconter toutes les choses merveilleuses que Dieu a fait pour eux. Ils disent le grand amour de Dieu pour tous les humains. Ils remercient Dieu pour la puissance qu'ils ont reçue.

Samuel, Marcus et Claudius n'ont pas compris ce qui s'est passé. Ce qu'ils savent, c'est qu'en entendant les disciples, ils ont ressenti une grande force, un grand amour qui les a remplis et ils veulent comprendre ce qu'ils éprouvent au fond du cœur. Et ils écoutent les disciples qui racontent. Et tout à coup Marcus s'exclame : « Mais ils parlent latin ! Je ne savais pas qu'ils connaissaient ma langue ! » « Ah, non ! répond Claudius, ils parlent grec, je sais ce que je dis, je suis né à Philippes ! » Mais Samuel s'interpose : « Non, non, ils parlent araméen, c'est normal, ils sont de Galilée »

A côté d'eux, les gens s'agitent. Il y a des pèlerins qui viennent de régions très différentes. Ils parlent avec animation puis certains se tournent vers le toit et crient en grec. « Hé là, comment se fait-il que nous vous comprenions tous comme si vous parliez notre langue maternelle ? Nous parlons tous des langues différentes et vous vous parlez araméen, avec un gros accent de Galilée et nous avons tout compris ! Dites-nous comment c'est possible ! » Un autre l'interpelle : « Laisse tomber, ils sont ivres ! » la discussion reprend de plus belle. « Même s'ils sont ivres, cela n'explique rien, moi je sais ce que j'ai compris. J'ai bien entendu qu'ils parlaient de tout ce que Dieu faisait et voulait pour moi, je ne me suis pas trompé, quelque chose s'est passé de très mystérieux ! C'est un miracle, ça ! »

Claudius se tourne vers son camarade : « Tu sais, je crois qu'il a raison, ou bien ce sont de puissants magiciens. Je ne sais pas quel dieu agit à travers ces hommes, mais ce qu'ils ont dit m'ont touché. C'était comme si ma mère me parlait, comme quand ma grand-mère me racontait des histoires. Et cette

puissance que j'ai sentie en moi, je ne l'ai jamais rencontrée avant. Je n'aime pas cela, ça me fait peur. »

Alors, Pierre qui n'avait pas eu le courage de rester près de Jésus quand on l'a arrêté, Pierre le pêcheur qui n'a jamais fait d'études, Pierre prend la parole et raconte. Il raconte ce qu'il a vu : comment Jésus a guéri, enseigné, consolé, relevé, même ressuscité des morts des gens qui souffraient dans leur corps ou dans leur cœur. Il raconte comment il était l'envoyé de Dieu, qui annonçait son pardon et son amour pour son peuple. Il raconte comment il a été arrêté et donné aux Romains pour qu'il soit crucifié. Il raconte comment lui et d'autres l'ont vu vivant parce que Dieu l'avait relevé d'entre les mort. Il explique où, dans la Bible, il a trouvé des passages qui montrent que Jésus ne pouvait pas rester mort. Il proclame que tous peuvent vivre de la même joie et de la même paix que lui.

Marcus se tait. Il a l'air heureux, paisible. Claudius essaie de l'entraîner plus loin. « Allez, viens, on va avoir des ennuis si on reste là trop longtemps. Tu sais que le gouverneur n'aime pas ces histoires de résurrection, ces contes d'un dieu qui serait plus fort que tous les nôtres réunis »

« Non, Claudius, je ne pars pas. Ce que j'ai ressenti, je ne peux pas l'expliquer, je ne peux pas le raconter, mais ce n'est pas de la magie, c'est la puissance dont les disciples de Jésus parlaient, ce qu'ils attendaient. Tu as ressenti comme moi, au plus profond de toi la présence du Dieu de Jésus. Accepte cet amour, tu verras comme tu seras en paix ». Claudius lève les yeux au ciel, il hausse les épaules et s'en va. Marcus s'avance vers Pierre et lui demande «Que dois-je faire ? »
Pierre lui répond : « c'est facile. Si tu crois au Seigneur Jésus, viens, je vais te baptiser et puis rejoins-nous ».

Samuel s'en va tout pensif. Il ne sait pas ce qu'en diront ses parents, mais il sait déjà qu'il reviendra. Lui aussi veut comprendre ce qui s'est passé au fond de son cœur.

—– *Lecture d'Actes 2, 1-13*

Crédits : Anne Petit (EPUdF), Point KT, Pixabay

Paul en route pour Rome



Prédication narrative de la pasteure Anne Petit, mettant en récit les chapitres 27 et 28 du livre des Actes des Apôtres. Enquêté de Luc à propos de Paul, prisonnier, en route vers Rome….

À Arles en juillet, il fait chaud. Mais l'homme qui s'avance sur le chemin poussiéreux a l'habitude de la chaleur. Cela fait 4 ans qu'il parcourt tout le bassin méditerranéen, de Jérusalem à Rome, de Philippes à Nazareth, d'Ephèse à Malte. Il est au bout de sa route. Bientôt, il pourra rentrer chez lui, à Nicopolis, en Grèce. Cela fait 4 ans qu'il cherche de ville en ville, de village en hameau les témoins de ce qui s'est passé. Ceux qui ont vu et connu le Seigneur Jésus sont devenus rares, cela fait plus de quarante ans qu'il est mort et ressuscité. Mais ceux qui ont connu son apôtre, Paul, sont souvent encore bien vivants. Luc, puisque c'est lui, a promis à son ami Théophile de lui raconter exactement ce qui s'est passé. Luc sait bien qu'il ne peut pas tout raconter. Les apôtres partis en Égypte, en Éthiopie, en Afrique ont eux aussi proclamé la Bonne nouvelle. Mais il ne peut pas raconter tout ce qui est arrivé. Il s'est passé trop de choses, le monde est en train de changer et le monde est bien trop vaste pour un seul homme. Alors Luc s'est renseigné sur ce qui s'est passé du temps du Seigneur Jésus, mais aussi comment deux de ses apôtres ont commencé leur mission. En effet, le récit qu'a fait Marc ne suffit pas à quelqu'un qui est historien, comme lui. Il faut plusieurs témoins, plusieurs sources pour pouvoir raconter de manière fiable comment Dieu a sauvé le monde et comment ses serviteurs ont accompli sa volonté. Et, lorsqu'il s'agit de la foi au Seigneur Jésus, il faut aussi vivre cette foi, même si tous les

témoins ne la partagent pas. Ainsi, l'homme que Luc va voir, Gaïus, n'est pas chrétien. Mais il est un témoin important, le dernier d'une longue quête.

Gaïus est un vétéran, un ancien soldat de Rome. Après son temps dans l'armée, il a reçu un bout de terre dans cette colonie d'Arles. Il s'est installé, s'est marié et gagne bien sa vie avec ses champs d'oliviers.

Gaïus accueille Luc comme il se doit puis lui demande le but de sa visite. « C'est Julius de Massilia qui m'envoie vers toi. Je voudrais que tu me racontes le voyage que vous avez fait pour amener Paul à Rome ».
« Julius y était, il pouvait te raconter. D'ailleurs, ce Paul l'a converti, il est devenu christianos ».
« Oui, répond Luc, mais je voudrais que toi tu me racontes avec tes mots ».
« C'était la fin de l'été » quand on nous a confié l'homme, un Juif citoyen romain. Il voulait être jugé par l'empereur. Mais en réalité, tout a été de la faute du centurion, de Julius. Rien n'était trop beau pour ce Juif. Il a pu aller voir des amis à Sidon. Et pourtant, nous nous trainions de navire en navire sur une mer sans vent. Le temps passait et nous n'avancions guère vers Rome. Nous avons fini par embarquer sur un bateau provenant l'Alexandrie qui voguait vers l'Italie. Mais les vents ne se levaient toujours pas, nous avons fait escale en Crète, dans un port peu favorable à l'hivernage. L'automne était déjà avancé. Paul a conseillé de passer l'hiver là, mais le capitaine voulait trouver un meilleur mouillage, et nous avons repris la mer. Le centurion aurait mieux fait d'écouter Paul, lui qui d'habitude était à faire toutes ses volontés. Une épouvantable tempête nous a ballotés pendant des jours. Nous avons tous cru mourir. Seul Paul gardait son calme. Qu'il était énervant ce juif qui prétendait tout savoir. Son Dieu lui aurait parlé, lui aurait promis la vie sauve jusqu'à Rome et la vie sauve pour nous tous ! C'était plutôt au Dieu de la mer, Neptune, qu'il fallait sacrifier.»

Luc l'interrompt : « Penses-tu que Neptune pouvait vous sauver ? »

« Oh, moi, d'habitude, je laisse les dieux tranquilles et eux me laissent faire aussi, mais là dans la panique, je lui aurais bien sacrifié Paul. Mais les marins ont fait les offrandes habituelles et cela n'a rien changé ! »

Luc reprend : « Pourtant, tu es bien là, des années plus tard. Quel dieu t'a sauvé ? »

Publius s'assombrit. Il marmonne « Un seul Dieu, ce n'est pas normal. Peut-être

que Neptune a pris son temps pour nous aider. Les marins ont jeté des choses par-dessus bord et rien ne s'est arrangé. Cela faisait des jours qu'on ne voyait plus le ciel, on n'avait rien mangé. Et voilà Paul qui nous rassure, qui nous supplie de manger, de prendre des forces. Cette nuit-là, les marins ont repéré que le niveau de la mer baissait : nous nous rapprochions d'une côte. Ils ont voulu abandonner le navire, et nous avec, mais Paul nous a avertis et nous avons largué la chaloupe. Puis Paul nous a à nouveau demandé de manger. Il a partagé du pain, en le bénissant comme il faisant toujours et cette fois, nous avons mangé.

Puis les marins ont jeté à la mer le reste du blé transporté pour alléger le bateau. Mais rien n'y a fait, il s'est échoué quand même. Nous, on a voulu tuer Paul et les autres prisonniers, parce qu'on ne voulait pas qu'ils s'échappent, mais le centurion protégeait Paul, il nous a défendu de tuer qui que ce soit. Finalement, personne ne s'est noyé, personne ne s'est enfui. Nous avons tous pu rejoindre la terre. »

Gaïus arrête, le regard perdu dans le vague. Ces souvenirs hantent ses rêves. Luc dit doucement « personne ne s'est noyé, comme Paul l'avait dit… »

Le vétéran reprend : « on était sur l'île de Malte. Ce n'était pas loin de chez nous, mais quel peuple curieux. Ils étaient accueillants, note bien. On était sur la plage à faire du feu pour se sécher quand une vipère s'est attaquée à Paul. On s'attendait tous à le voir mourir, mais pas du tout, il n'a eu aucun mal. Alors les pécheurs du coin l'ont pris pour un dieu. Nous avons été logés par le responsable local, un Romain, Publius, et Paul a guéri son père. Alors tous les gens du coin lui ont amené leurs malades et il les a guéris et nous avons tous été bien soignés et nourris pendant les trois mois de notre séjour. Puis, au printemps, nous avons trouvé un bateau qui nous a amené à Pouzzole. De là nous sommes partis pour Rome. Pendant ces mois, le centurion Julius a traité Paul comme s'il était un invité. Il a discuté des heures avec lui. Nous ne comprenions pas son attitude parce que Paul n'était ni riche ni important.

A Rome, Paul a eu le droit de louer une petite maison où il était certes prisonnier mais libre de recevoir qui il voulait. Nous ne sommes restés que quelques semaines à Rome avant de repartir pour la Syrie, ses déserts et les rebelles de Judée mais j'ai bien vu ce qui se passait. D'abord, ce sont des chrétiens comme Paul qui sont venus le voir. Puis des Juifs. Certains revenaient, d'autres pas. Puis des citoyens romains, parfois même des patriciens, et surtout des patriciennes.

Paul accueillait tout le monde sans faire de distinction. Le centurion passait tout son temps avec ces gens-là. Voilà ce que moi, j'ai vu. Le reste, la mort de Paul, j'en ai entendu parler, mais je n'étais pas là. Je ne vois pas en quoi tout cela peut t'intéresser. »

Luc répond : « cela te regarde aussi, ce qui s'est passé. Dieu a voulu sauver tous les êtres humains et c'est cela que Paul annonçait. »

Gaïus l'interrompt « Moi, je n'ai jamais écouté ce qu'il disait. Il m'énervait parce que Julius avait trop d'égard pour lui, un Juif. Les Juifs sont les ennemis de Rome, d'ailleurs, tu le sais bien, ils se sont révoltés et Titus les a écrasés il y a deux ans. Il paraît qu'il a ramené tous les trésors à Rome et qu'il construit un grand amphitéâtre pour le peuple avec ces trésors et avec les prisonniers ramenés de Judée. »

Luc répond « Tous les Juifs ne sont pas ennemis de Rome. Il y en a même eu un qui était opposé à toute forme de violence, et c'est de cet homme, Jésus, que Paul parlait à tous. Ne veux-tu pas que je te raconte son histoire ? Tu pourras alors voir par toi-même si c'était un ennemi de Rome et si son message peut t'être destiné. Vois-tu mon sac ? Dedans j'ai un premier rouleau, que j'ai composé moi-même et qui parle de la mission de Jésus sur la terre, et qui raconte comme Dieu a voulu sauver les hommes. »

« Tu peux bien raconter ton histoire, dit Gaïus, mais je ne vois pas de quoi je dois être sauvé. »

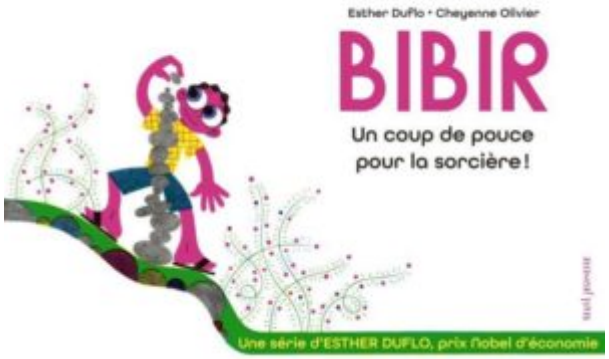
« Tu m'as dit tout à l'heure que tu laissais les dieux tranquilles et eux aussi. C'est sûr, puisque ces dieux n'existent pas. Mais il est un Dieu qui a créé tout l'univers et c'est le Dieu de tous les hommes, puisqu'il n'y en a pas d'autres ; Ce Dieu veut aider et soutenir tous les humains et tout ce qu'il demande en retour, c'est d'être aimé par eux. Si tu avais cru dans le Dieu de Jésus et de Paul, tu n'aurais pas été seul dans la tempête. Il aurait été avec toi. Bien sûr, il « t'es là quand même, Paul te l'a dit. Mais tu ne l'as pas senti à tes côté. Ceci, c'est ce que Jésus a promis à toute personne qui croit. Et ce n'est pas tout. Moi qui marche depuis plus de 4 ans dans l'empire, partout où je suis allé, j'ai trouvé des membres de ma famille, ceux que tu appelles christianoï, les chrétiens. J'ai reçu soutien, encouragement, aide matérielle et morale. Partout, on m'a demandé de raconter ce que j'avais appris. Partout, on m'a demandé d'envoyer mes rouleaux quand ils seraient écrits.

Et là où je suis resté quelques temps, on a copié ce que j'avais déjà écrit. C'est tellement mieux de se sentir aimé par Dieu et par des frères et sœurs partout, en tout temps. »

Gaïus est songeur : « tu parles bien, voyageur. Je veux bien entendre ton histoire. Ce soir, après le dîner, quand la maison sera rassemblée, tu la raconteras. »

Crédit : Anne Petit (EPUdF), Point KT, Pixabay

Bibir, un coup de pouce pour la sorcière !



Esther Duflo, prix Nobel d'économie et Cheyenne Olivier, illustratrice talentueuse, ont mis leurs talents en commun pour présenter la pauvreté avec pour conviction forte « Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions, il n'y a pas d'âge pour essayer de comprendre, il n'y a pas d'âge pour avoir envie d'agir ! » … et cela fonctionne ! « Parce que se poser les bonnes questions c'est commencer à agir ».

Pour les adultes curieux, l'ouvrage se termine par quelques pages « Les mots d'Esther Duflo pour comprendre la pauvreté ». Les titres des thèmes abordés reprennent les points saillants du récit :

- « Tout ça, c'est à cause de la sorcière ! »,
- « J'avais des enfants et un mari. Mais il buvait beaucoup et me battait. Je me suis enfuie, et ma famille m'a rejetée, alors c'est ici que j'ai atterri. »,
- « Un agent rend visite à (la vieille) Konwu. Il lui demande ce qu'elle aimerait faire pour gagner un peu d'argent. »
- « Le Gouvernement peut aider les personnes les plus pauvres. Je vais

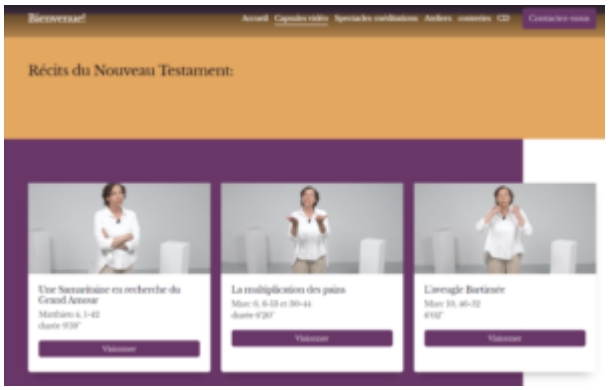
proposer Konwu. Ils vont s'en occuper. »

Dans la même série : Nilou, fini l'école buissonnière, Afia, qui saura la guérir? Neso et Najy, même pas peur de la grande ville ! Oola, en avant les élections ! chez Seuil Jeunesse

A découvrir sans modération !

Crédits : Laurence Gangloff (UEPAL), Point KT

Isabelle Bovard, conteuse



Voici une petite pépite pour les catéchètes : le site de la conteuse Isabelle Bovard : Des Histoires à nos Racines

Isabelle Bovard est conteuse et elle raconte avec passion toutes sortes d'histoires : des contes traditionnels, mais aussi des contes contemporains. Des légendes de Suisse, mais aussi des mythes grecs ou des histoires de l'autre bout du monde.
Elle a une passion particulière pour les récits de la Bible. Ses narrations bibliques nous font plonger dans les histoires, où nous nous retrouvons aux côtés des protagonistes ; nous nous apercevons alors qu'ils nous sont tout proches et que ces histoires sont vibrantes d'actualité… Lors de ses spectacles-méditations, elle y mêle souvent des chansons francophones, qui leur font écho et les prolongent.
Sacrées ou profanes, les histoires nous relient à nos racines… Ses capsules vidéo sont très belles… venez et voyez !
Crédits : Point KT

La Vida, la vie, das Leben, the life, chant de Daniel PRISS



Cette chanson de Daniel PRISS écrite pour « *Eclats de vie* » – manuel catéchétique utilisé en Alsace Moselle, tome 6 – est proposée dans le cadre scolaire. C'est une ode à la vie, la vie qui renaît au printemps, la vie message central de Pâques, la vie célébrée dans nos églises autour de la table de communion.
La mélodie, se veut légère et joyeuse, afin d'offrir une dimension festive à cette chanson.

Ecouter la chanson

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2024/03/La-vie-das-Leben-the-live.mp3

Ecouter la version instrumentale

https://pointkt.org/wp-content/uploads/2024/03/La-vie-das-Leben-the-live-PB.mp3

Télécharger la partition La vie la vida das Leben the live

Télécharger les paroles de la chanson La vida, la vie, das Leben, the life – Paroles

La vida, la vie, das Leben, the life
Paroles et musique, Daniel PRISS

La vie, das Leben, the life,
I want to share with you,
Mon ami, mein Freund,

Partager avec toi,
Mein Freund, my friend,
On this easter day.

La vida, la vie, the life,
Lo comparto contigo,
Mon ami, amigo,

Partager avec toi,
Mein Freund, my friend,
Este dia de pascua.

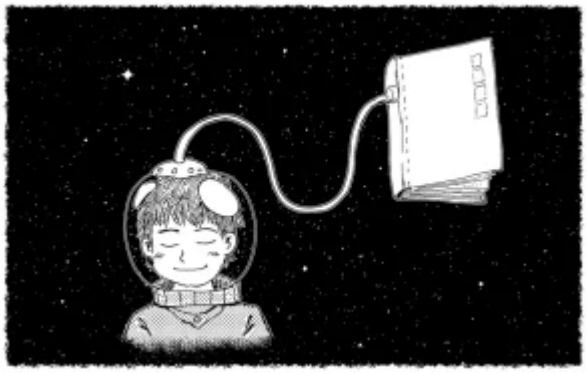
1. *C'est un jour de fête*
   Un jour de joie,
   Un jour de bonheur.
   Nous voici devant une table prête,
   Mes frères et sœurs. Et le soleil brille,
   De mille feux,
   Il nous réjouit,
   Bois, champs et prés ont tous refleuri,
   Nous fêtons la vie !

2. *Au petit matin,*
   Des jeunes filles
   Prises dans leur chagrin,
   Ont retrouvé le sourire de la vie
   La peur s'est enfuie.

Nous chantons la joie,
Formons une ronde,
Elevons nos bras,
Garçons et filles dansent la samba,
Nous fêtons la vie !

Crédit : Daniel Priss (UEPAL), Point KT, Pixabay

Recension des narrations de Christian KEMPF



Ci-dessous, une recension des contes et narrations de la plume de Christian KEMPF, publiées sur Point KT.

- Un oiseau avec Jésus (narration de Pâques, dossier Pitipiou)
- L'hirondelle de Marie (narration de Noël, dossier Pitipiou)
- Luther le Playmobil
- Yaffa et l'anôn
- Entre le boeuf et l'âne gris (narration de Noël, dossier Titâne)
- L'histoire des Rameaux racontée par l'âne Yaffa
- Taupeline et la Graine-Divine
- Un conte pour la fête des Rameaux (dossier Taupeline)
- L'enfant emmaillotté (dossier Toison la Brebis)
- Tapis rouge (dossier Toison la Brebis)
- Yownah la colombe

- Yousef partie 1 et Yousef-partie-2 (Narration en deux parties pour la journée thématique : Mais où est donc Jésus ?)
- Ruben est-il fou ?
- Shekina et le voile du Temple – narration pour le temps de Pâques
- Un matin, ce fut Pâques (dossier Lépido)
- Marie servante
- Le Noël d'Aurora
- La crèche de Gehjetzheim
- Le tentateur aux Rameaux
- Cumulus le petit nuage présente les sources de Bethléhem (deux narrations : versions courte et longue)
- Le cirque de Noël (dossier Aryélon)
- Madame Pilatus (dossier Aryélon)
- Spiridon
- Bê-êty apprend la vie

Contribution aux dossiers :

- Pitipiou présente la prière selon Jésus
- Cumulus le petit nuage
- Titâne, le petit âne
- Lépido raconte-moi des paroles de Jésus
- Toison-la-Brebis et les vêtements de la Bible
- Aryélon, le petit lion, présente la sagesse et la folie
- Taupeline, la petite taupe

Crédits : Point KT

Raconter Dieu à la maison -Une approche Godly Play



A l'âge de 87 ans, Jerome W. Berryman, théologien, né aux États-Unis, créateur de la méthode « Godly Play » propose une approche familiale. Huit chapitres passionnant sont développés en 188 pages et déclinés comme suit : l'histoire de Dieu Créateur (la Création), l'histoire de Dieu avec nous (Noël), l'histoire de l'amour recréateur de Dieu (Pâques), l'histoire de Dieu qui crée en nous (Pentecôte), l'histoire de la présence attentionnée et créative de Dieu (le Bon Berger), l'histoire de notre unité avec Dieu (le cercle de l'année liturgique de l'Église), histoires à propos des histoires de Dieu et pour finir : Que faire quand on ne sait pas quoi faire (être prêt pour les défis familiaux) ?

J'ai particulièrement aimé un extrait dans le chapitre 5 : » *Il y a des moments dans la vie de famille où nous avons besoin de nous recentrer, de faire une pause et de nous demander ce qui est vraiment important et comment la nature attentionnée de Dieu se fait connaître dans nos vies. Le besoin de se recentrer surgit souvent dans les situations extrêmes comme la mort, la solitude, la quête de sens et le vertige de la liberté, quand notre capacité à créer 'bonheur et fidélité' et à les répandre sur nos chemin est remise en question. Une façon de faire une pause et de se demander ce qui est vraiment important est de réciter le Psaume 23. Une autre façon est de dire et de faire ce qui est décrit ici* (dans les pages 115 et suivantes du livre). *Quand on déplace de façon méditative les figurines de l'histoire (…), la parabole nous invite à centrer notre famille et nous-mêmes dans la présence de Dieu et dans notre identité la plus profonde.* »

Le charme de ce livre provient du fait qu'il est facile à lire pour découvrir la méthode Godly Play. Le lecteur curieux découvrira ici combien les chapitres font sens les uns par rapport aux autres ; celui ou celle qui connaît un peu la méthode Godly Play se sentira à l'aise dans la présentation générale et appréciera tous les témoignages de Jerome W. Berryman ; les connaisseurs enfin, aimeront découvrir les nuances apportées dans certaines questions d'émerveillement. Ce livre m'a apporté beaucoup de joie.

A commander chez Opec ISBN 978 2 940508 81 5 ou Olivétan ISBN928 2 35479

626 6

Découvrir la narration du Bon Berger (version longue – Godly Play)

Laurence Gangloff (UEPAL), Point KT

« #MP24 », un chant olympique signé Église Junior

À l'occasion de cette année olympique, Église Junior vous propose un chant nouveau pour les enfants. C'est une invitation à se mettre en mouvement, à former ensemble une équipe soudée pour l'annonce de l'Évangile. Vous l'aurez compris, c'est un hymne rapprochant les mondes du sport et de la foi. Avec sa musique entraînante et ses gestes faciles, il fait le bonheur des enfants d'Église Junior. Si bien qu'ils vous ont concocté une petite vidéo, vous racontant ainsi une belle petite histoire pleine d'espérance (à retrouver ci-dessous □□□).

Paroles du chant :

1- Se poser, s'étirer, inspirer, souffler.
S'arrêter, bouquiner, marcher, méditer.

Refrain :
Et puis danser, danser,
Sans m'arrêter,
Me surpasser,
Me laisser porter.
Et puis former, former,
Une équipe soudée,
Et aller parler,
De Dieu au monde entier.

2- Se lever, s'incliner, prier, rêver.

Sur pied, mains levées, louer, chanter.

Refrain

Pont :
Et quand j'ai peur,
Toi mon entraîneur,
Viens me donner,
La force d'avancer. (2 fois)

Refrain

Elections en paroisse et en Eglise



En 2024, les paroisses de l'UEPAL élisent les membres du Conseil Presbytéral et en mai 2024, un.e président.e de l'Unions des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine sera élue. L'équipe de la Dynamique Jeunesse vous propose une boîte à outil « **Elu'EPAL** » pour se saisir de la dynamique élective de l'UEPAL et inviter les jeunes à contribuer, à réfléchir et à agir. N'hésitez pas à vous en saisir, à remanier les animations à votre façon, et surtout à nous faire des retours !

voici le document Boite-à-outils-EluEPAL

… et la prière pour l'Eglise (disponible en fin de dossier)

Prière pour l'Eglise

Seigneur Dieu, nous voulons aujourd'hui te prier pour notre Eglise.
Depuis ton ascension, et jusqu'à ton retour c'est elle qui partage ta bonne nouvelle.
Elle est faite d'Humains, de gens comme nous.
C'est nous qui la faisons vivre, c'est nous l'Eglise.
Alors Seigneur nous te prions,
Que dans notre Eglise chacun puisse toujours trouver sa place, pour pouvoir se mettre à ton service.
Que dans notre Eglise chacun soit toujours le bienvenu qu'importe ce qu'il est, pour témoigner de ta parole.
Que dans notre Eglise nous mettions l'amour, la foi et l'espérance au cœur de ce que nous faisons, pour être des témoins de ta présence dans ce monde.
Que dans notre Eglise nous donnions plus que nous recevons, pour éclairer ce monde de ta lumière.
Que notre Eglise nous donne, à nous les jeunes, la place et l'envie de s'investir.
Pardonne-nous si notre Eglise est source de conflits, de violence ou de haine.
Montre-nous le chemin de la simplicité et du pardon.
Nous voulons te prier pour les futurs candidats,
Qu'ils puissent s'inspirer de ta parole, qu'ils aient toujours l'oreille tendue quand nous leur parlons,
qu'ils soient accompagnés par ta grâce face aux grandes responsabilités qu'ils prennent.
Nous voulons te prier pour ceux qui exercent des responsabilités dans notre Eglise, accompagne-les Seigneur.
Nous voulons te prier pour les églises du monde qui sont fermées, brulées ou persécutées.
Accompagne-les Seigneur.
Nous voulons te prier pour l'Eglise de demain, qui nous appartient. Accompagne nous Seigneur.
Donne-nous la force et la joie, que nous puissions continuer demain à partager ton message.
Amen.

Crédit : Marianne Renaud pour l'équipe « DJ » (UEPAL), Point KT

Eglise et handicap mental



Johan Smit et Isabelle Bousquet sont les auteurs du livret « Eglise et handicap mental », véritable manuel d'aide à l'inclusion. Sorti presque inaperçu des presses pendant la période du confinement, nous voulons aujourd'hui saluer ce manuel si riche en propositions concrètes. Ce livre – publié aux Editions Olivétan – est composé de 8 chapitres, comprenant des « fiches conseils » permettant une lecture rapide et une recherche ciblée.

Chaque fiche se termine par une proposition « pour aller plus loin », et dans les quelques lignes ci-dessous, nous proposons aux lecteurs de faire ce pas en plus en cliquant sur les liens proposés dans le livre et proposés ci-dessous pour vous aider.

Chapitre 1 Les Églises et les personne avec déficiences intellectuelles

- Conseil 1 : Comme elle est belle
- Conseil 2 : Contact FEP Grand-Est
- Conseil 4 : Bible et Handicaps

Chapitre 2 La communication totale

- Conseil 1 : cliquer ici et aller dans l'onglet « librairie »
- Conseil 2 : Journal d'une princesse à roulettes
- Conseil 3 : cliquer ici et saisir « Time Timer » dans la barre de recherche
- Conseil 4 : site Arasaac

Chapitre 3 : Les parents et les proches

- Conseil 2 : Ce n'est pas toi que j'attendais
- Conseil 3 : Comprendre l'enfant handicapé et sa famille
- Conseil 4 : Cafés des parents
- Conseil 5 : Frères et sœurs

- Conseil 6 : La Communauté, lieu du pardon et de la fête

Chapitre 4 : Le culte, la messe, les célébrations

- Conseil 1 : Handicap
- Conseil 2 : Eglise Mions
- Conseil 3 : Article Gilles Warnery
- Conseil 4 : Les évolutions de l'engagement
- Conseil 6 : Idée de prière interactive
- Conseil 7 : Broutille et Compagnie
- Conseil 8 : Outils proposés
- Conseil 9 : 32 textes de la Bible
- Conseil 11 : Des cultes autrement
- Conseil 12 : DisMoiDieu et DisMoiDieu 2
- Conseil 13 : Les clés pour entrer dans un récit biblique

Chapitre 5 : Rencontres en petits groupes

- Conseil 3 : cliquez ici
- Conseil 4 : cliquez ici
- Conseil 5 : Les Sycobulles
- Conseil 6 : Tous ensemble réunis
- Conseil 8 : Vivre la parole
- Conseil 9 : cliquez ici
- Conseil 10 : Jouons ensemble

Chapitre 6 : Rencontres pastorales individuelles

- Conseil 1 : On dit qu'ils sont fous et je vis avec eux
- Conseil 2 : Pages 22-24 de ce guide

Chapitre 7 : La catéchèse

- Conseil 1 : Avec les cinq sens
- Conseil 2 : Le site KT42 donne des idées pratiques et concrètes
- Conseil 3 : Des liens (presque) ordinaires

Chapitre 8 : Eglise et diaconie : permettre la participation de tous

- Conseil 2 : Vaincre l'isolement

- Conseil 3 : Arrêtons de marcher sur la tête
- Conseil 4 : Personnes en situation de handicap dans le bénévolat
- Conseil 5 : Des vies presque ordinaires

Crédits : Point KT